

LE MÉMORIAL DE L'OUEST,

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, AGRICOLE, LITTÉRAIRE, D'AVIS ET D'ANNONCES.

LE MÉMORIAL DE L'OUEST a été désigné pour l'insertion des **ANNONCES LÉGALES** par décision de la Cour Royale et du Tribunal de Commerce.

NÉCROLOGIE.

Encore un des vieux soldats des armées de l'empereur Napoléon qui vient de terminer sa carrière. M. Doat de Boyrie, capitaine commandant de cavalerie en retraite, chevalier des ordres de la Légion-d'honneur et de Saint-Louis, et officier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, après avoir bravé cent fois la mort sur les champs de batailles d'Austerlitz, d'Iéna, de Friedland, de Wagram, de Liepsick, du Mont-St.-Jean, Waterloo, etc, vient de la trouver au moment où tout lui faisait espérer des jours de repos et de bonheur au sein d'une jeune famille et d'une épouse dont il était tendrement aimé. Ses obsèques ont eu lieu le 31 mars dernier. Les premières autorités du département des Deux-Sèvres, et un nombreux concours de citoyens distingués se sont empressés de se réunir aux amis qui lui ont rendu les derniers devoirs.

Voici les adieux que lui a adressés, sur sa tombe, d'une voix émue, un de ses anciens compagnons d'armes, l'un de ses meilleurs amis, M. Clavel, sous-intendant militaire :

Messieurs,

Au moment où cette tombe va se fermer pour jamais, permettez-moi de vous entretenir un moment du militaire qu'elle va contenir. Pendant de longues années, il fut mon camarade et mon ami; aussi, on venant me fixer à Niort, j'éprouvais du plaisir à renouer les anciens sentimens d'amitié qui avaient existé entre nous; mais hélas! ce bonheur a été de courte durée.

M. le capitaine Doat a appris à servir son pays à une des meilleures écoles de l'époque, dans les vélites de la garde impériale où il est entré en 1806. Son poste a toujours été à la partie active de son régiment, et ses services militaires, qui ont duré 31 ans, ont été récompensés par les épaulettes de capitaine et par trois décorations. Dans les différentes situations de sa vie, il a toujours été bon camarade et homme de cœur. En 1815, sous les murs de Belfort, au corps d'armée du général Lecourbe, il eut sa part d'un des plus beaux faits d'armes de la cavalerie: son escadron, faible en chevaux, anéantit en entier un bataillon d'élite hongrois fort de 1,000 hommes; aussi, dans leur enthousiasme, les Belfortins les ont-ils appelés les *frappés à mort*. Il avait également des principes de religion qui rehaussent et fortifient l'éclat des armes; ainsi, vous le voyez, Messieurs, toute sa vie a été celle d'un homme d'honneur; seulement elle a été trop courte, et ce sera pendant long-temps le sujet de vifs regrets

de la part de sa famille, de ses nombreux amis et de sa jeune et intéressante épouse.

Par ses bonnes qualités, le capitaine Doat doit reposer en paix; et, pour dernier adieu, comme un de ses plus anciens camarades, je me servirai d'une expression qui lui était familière: *Que la terre lui soit légère.*